

---

## Histoire de la philosophie politique

Pierre Manent

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18674>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 269

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Pierre Manent, « Histoire de la philosophie politique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18674>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire de la philosophie politique

Pierre Manent

---

1 01/04/2008s

2 26/05/2015

Pierre Manent, *directeur d'études*

## La question des formes politiques : l'empire

- 3 APRÈS une série de séminaires consacrés à la cité, nous avons depuis l'année dernière entamé une recherche consacrée à une autre forme politique, l'empire. Plus précisément, il s'agit d'étudier le passage de la cité à l'empire, dans la seule cité qui ait éprouvé cette transformation, à savoir Rome.
- 4 L'an dernier, nous avons étudié la question surtout « du point de vue des Grecs ». Dans quelle mesure l'expérience romaine, et d'abord le « césarisme », est-elle assimilable par la science politique grecque telle qu'elle se déploie dans la *Politique* d'Aristote, ou au contraire réclame-t-elle une réforme de cette science ? Apparaissait déjà la centrante du « moment cicéronien » qu'on peut définir ainsi : la politique républicaine est désormais détachée du cadre civique concret dans lequel elle s'exerçait et qui a été détruit par l'extension de la cité et l'incorporation de populations jusque-là seulement « alliées ». Le rôle du magistrat comme porteur de la *persona civitatis* vient au premier plan.
- 5 Cette année, nous avons étudié la question « du point de vue des Romains », à travers une lecture des premiers livres de l'*Histoire* de Tite-Live et, surtout, de la *République* de Cicéron. Ce dernier s'emploie à la fois à resituer l'histoire romaine dans la chronologie des Lumières grecques - les Romains ne furent jamais des barbares ! - et à corriger ou compléter la science politique « idéaliste » reçue des Grecs. Le *De Republica* va ainsi dans deux directions qui semblent opposées : d'un côté, il met l'accent sur la sagesse collective des Romains tout au long de leur histoire, au détriment du législateur individuel tel que Lycurgue ; de l'autre, il est à la recherche d'une figure monarchique

ou royale susceptible de restaurer l'ordre civique, que le régime mixte, en lui-même préférable, se montre incapable de préserver. Ainsi sont apparues les raisons politiques pour lesquelles la figure de Cicéron est centrale dans l'histoire européenne, du moins jusqu'à la constitution de l'État moderne.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe